

la Lettre de PRSF

N° 59 / NOVEMBRE 2019

PRisonniers Sans Frontières
13 rue des Amiraux 75018 Paris
Tél. +33 (0)1 40 38 24 30
Courriel : prsf@prsf.org
Site : www.prsf.org



Chers amis,

« Nous sommes de plus en plus confrontés aux problèmes de sécurité ». C'est ce que je vous écrivais dans la dernière lettre, celle de juin.

Malheureusement, la situation semble se détériorer remettant en cause la sécurité des responsables pays lors de leur mission : instabilité politique en Guinée, développement de l'islamisme radical au Niger, Mali, Burkina Faso, nord du Togo. Ainsi, lors de la dernière mission au Niger, l'ambassade de France déconseillait fortement tout déplacement au sud de Niamey, sauf pour des raisons impératives avec escorte militaire. De même, il est impossible de se déplacer au Mali en dehors de la région de Bamako.

Malgré tout, nous sommes déterminés à poursuivre la mission de PRSF, et devons trouver d'autres moyens pour garder le vrai contact nécessaire avec les bénévoles africains. Par exemple, provoquer des réunions avec les responsables des équipes-terrain (ET), en regrettant de ne pouvoir visiter toutes les prisons.

Echanger avec eux via WhatsApp, tout au long de l'année, les rassurer de notre présence pour les aider et les encourager dans leurs engagements au sein des prisons.

Leur donner la parole pour rédiger cette lettre nous semblait important pour renforcer le lien indispensable entre les divers membres de PRSF, donateurs et bénévoles. Ils nous parlent de leurs motivations, de leur travail et de leurs difficultés rencontrées sur le terrain.

Nous sommes confiants pour cette nouvelle année 2020 avec la venue de nouveaux bénévoles en France, experts ou futurs responsables pays pour nous aider dans le développement de PRSF. Par ailleurs nous voyons avec satisfaction éclore de nouveaux projets, initiés localement par les équipes terrain, assurant ainsi le dynamisme de PRSF au sein des prisons.

Je terminerai ce mot en vous remerciant de votre soutien moral et financier, car il nous est nécessaire. Nous en avons un besoin vital pour continuer ensemble à nous battre pour humaniser les prisons africaines.

Michel Turlotte,
Président de PRSF



En Afrique de l'Ouest, le réseau PRSF c'est...

*7 pays d'intervention, 83 équipes-terrain regroupant plus de
400 bénévoles, plus de 30 000 prisonniers dans les 83 prisons visitées.*

*En France, c'est aussi plus de 500 donateurs, une trentaine d'équipes-soutien,
30 administrateurs ou experts bénévoles et deux salariés.*

Nouvelles des pays

Une précédente lettre vous avait présenté les noms des coordinateurs nationaux ou régionaux lorsque le pays comporte de nombreuses prisons. Cette lettre-ci vous transmet leurs témoignages directs.

> TOGO

Deux slams et un poème écrits par les prisonniers au Togo.

Mon rêve

Depuis l'enfance, je rêvai déjà
Je rêvais d'un manoir et de bijoux,
Je rêvais de bracelets et de palais,
Je rêvais de visiter d'autres horizons
Depuis j'ai grandi, mes rêves sont
devenus d'amères réalités.
J'ai eu comme bracelets les menottes
qui ont enserré mes poignets
J'ai eu comme palais
celui de la justice
J'ai eu comme horizon le
plafond de ma cellule
Depuis je n'ai plus souhaité
rêver et je ne rêve plus

D'après RL@Postifa

Les 12 prisons du Togo
dont j'entends parler.

Mais une fois dans ma
vie, je me trouve dans la
prison de Tsévié qui me
fait pleurer parfois.

Les mots que je
n'ai jamais entendus
comme « natoto » qui
veut dire adi tototo.

Manger trois boules
def « gbacalla » qui veut
dire akoumé, la pâte,
tshaviti kaya.

Oh...Oh... Prison Prison
Un cri épouvantable qui
nous dit « Allez go dans
un bâtiment de
75 personnes »

Oh Prison...
Oh Prison de Tsévié

D'après D. Dilan

*Oh ! PRSE, que seraient
les prisons sans Toi ?*

*Qu'advierait-il
aux détenus ayant
perdu leur foi ?*

*Face à tes discrètes
et nobles actions,*

*Je ne peux que témoigner
de favorables réactions !*

*PRSE, va du pas
le plus rapide !*

*Au galop mon
rédempteur intrépide !*

*Va, va vite sauver
les détenus opprimés*

*Et donner la joie au
cœur des attristés*

*Va souffler aux
prisonniers, leurs
droits et devoirs !*

*Va réhabiliter ces hommes
dépourvus de tout pouvoir*

*Crée-leur de multiples
et salvatrices situations*

*Pour favoriser leur
heureuse réinsertion*

*PRSE, va, continue
de poser tes actions
salutaires !*

*Ramène-nous vite à
des comportements
humanitaires*

*Va, poursuis tes œuvres
d'humanisation*

*Car tu demeures notre
précieux tison d'amour
et de « vulgarisation ».*

Noël



> NIGER

Chantal et François Berger, responsables-pays se sont entretenus récemment avec un membre de l'équipe-terrain de Niamey. Profitant du séjour en France de Marie-Cécile KOUAWO, ils l'ont invitée à parler de son engagement au sein de PRSF à Niamey, en tant que membre de l'équipe terrain.

FRANÇOIS : nous savons que ton engagement est ancien puisque cela fait une dizaine d'années que tu te préoccupes du sort des personnes détenues. Comment en es-tu arrivée là ?

MARIE-CÉCILE : Au début lorsque des personnes que je pouvais connaître étaient en prison, je leur faisais porter des condiments, de la nourriture, parfois des habits pendant la saison fraîche. Puis comme je faisais partie de la mission catholique, le père Habert, aumônier des prisons à Niamey m'a demandé de l'accompagner lors de visites des détenus du Centre de détention de Kollo. J'ai alors découvert la réalité du milieu carcéral. Il y a eu un rapprochement entre l'aumônerie et PRSF et nous avons des réunions chaque semaine pour décider de ce que nous allions faire ensemble. Nous avons parfois bénéficié du soutien et de la ressource de femmes de « hauts gradés » c'est à dire de familles d'expatriés ou aisées. Puis je suis rentrée dans l'équipe terrain de PRSF.

FRANÇOIS : tu es en même temps directrice du CLAB et tu exerces de lourdes responsabilités. De quoi s'agit-il ?

MARIE-CÉCILE : Le CLAB signifiait à l'origine Candidat Libre au BEPC et au BAC et maintenant Candidat Laborieux au BEPC et au BAC. C'est actuellement un établissement scolaire qui offre l'ensemble de la scolarité de la 6^e à la classe terminale et accueille environ 600 élèves, dans l'enceinte de l'archevêché. A l'origine, des jeunes exclus du système scolaire en 1983 sont venus demander de l'aide au père Michel Cartatéguy, aumônier des jeunes. Des bénévoles, parfois des expatriés, sont venus assurer les cours et tous les élèves ont obtenu leur bac. L'année suivante d'autres jeunes ont demandé des salles au père Michel. En 1986, le CLAB voulait fermer. Alors j'ai proposé à Mgr ROMANO d'organiser les cours en lien avec d'autres jeunes et nous avons ajouté quelques années plus tard la préparation au BEPC. J'avais pour ma part suivi des études de journalisme en France et j'étais en 3^e année d'anglais à la faculté de Niamey. Et c'est en 2004 que le CLAB a ouvert la totalité des classes du secondaire.

CHANTAL : Que peux-tu nous dire de la vie de l'équipe terrain de Niamey ?

MARIE-CÉCILE : Depuis mars 2018, nous avons d'abord dû surmonter des tensions liées à l'exclusion de deux membres de l'équipe. Nous sommes maintenant quatre personnes, Evelyne François-Douramin qui travaille à Word



Marie-Cécile Kouawo, membre de l'équipe-terrain de Niamey.

Vision, Paul Daco, juriste, Hamadou qui s'occupe de l'insertion des jeunes et moi-même. A la rentrée cinq nouvelles personnes vont nous rejoindre, dont un professeur et deux stagiaires juristes. Nous avons des réunions très régulières au cours desquelles nous organisons les visites et les activités à mettre en œuvre à la prison.

CHANTAL : Quelles ont été les conséquences de la diminution des budgets versés par PRSF ?

MARIE-CÉCILE : Nous avons dû recentrer nos activités principalement auprès des mineurs et des femmes. Notre premier objectif a été de reprendre la gestion du jardin, avec le soutien de deux détenus « jardiniers » même si la participation des mineurs est parfois aléatoire par crainte d'évasions.

D'autre part, répondant à la demande pressante du régisseur, nous avons financé en grande partie sur nos propres fonds, pour compléter un don d'un ami lyonnais, l'installation d'un atelier de fabrication de grillage chez les hommes et la formation des détenus affectés à cet atelier. Les bénéfices de cette activité seront utilisés pour créer une formation et un atelier de tricotage à la machine chez les femmes. Lors de leur libération, les femmes qui le souhaitent pourront poursuivre cette activité avec au besoin le soutien de la formatrice.

Nous organisons des repas avec des condiments en particulier lors des grandes fêtes comme récemment pour Tabaski dans le souci d'améliorer l'alimentation des personnes détenues. Nous participons aussi aux travaux d'une plateforme réunissant l'ensemble des associations intervenant en milieu carcéral, financée par l'Ambassade de France, et nous avons pris la responsabilité de la communication afin de faire connaître nos actions. A cette fin nous utiliserons les réseaux sociaux et les sept langues du pays.

Nouvelles des pays

> MALI

LE COORDINATEUR NATIONAL, PHILIPPE DEMBÉLÉ, PREND LA PAROLE

Je m'appelle Philippe Dembélé, nationalité Malienne, j'ai 69 ans depuis le premier janvier 2019. Je suis né à Ségou deuxième ville du Mali située à 240 km de Bamako. Je suis Vétérinaire (Technicien Supérieur d'Élevage) et je jouis de ma retraite depuis Janvier 2011 à Ségou.

COLLABORATION AVEC PRSF

Cela a débuté en 2004 où j'ai été sollicité à l'époque par une religieuse de nationalité Guinéenne qui représentait PRSF. Elle avait mis en place une petite équipe de visiteurs qui animait et venait en aide aux détenus de la prison de Ségou.

Je ne me suis pas fait prier pour rejoindre cette équipe car c'était mon plus grand souhait de pouvoir un jour donner un coup de main pour lever un défi qui n'est autre que le problème d'assainissement à l'intérieur et à l'extérieur de ce grand établissement clôt. Je n'avais jamais mis pied dans une prison mais l'insalubrité était visible même aux alentours de l'établissement. Quelle émotion pour moi le premier jour de ma visite au sein de cette maison d'arrêt !!!

Après quelques mois de collaboration avec la religieuse qui était la responsable de l'équipe, j'ai dû prendre les commandes suite à une mutation de celle-ci.

RÔLE ET ACTIVITÉS DANS MON PAYS

En 2009 j'ai été nommé coordinateur national pour le Mali et j'ai bénéficié d'un voyage en France pour une mise à niveau. Lors de ce voyage j'ai fait la connaissance de mes homologues des six autres pays où opère PRSF à savoir : Le Bénin, le Burkina Faso, le Togo, la Côte d'Ivoire, le Niger, la Guinée Conakry. À la suite de ces rencontres, il y a eu naissance de P3-7 (projet pour 3 thèmes dans 7 Pays). Nous avons fait le séminaire de lancement de ce projet au Bénin et nous étions deux pour le Mali autour de 3 thèmes : l'hygiène, l'alimentation, l'accès au droit.

Au Mali, PRSF couvre 13 prisons dont la Maison Central de Bamako (MCA), qui est en plein centre de Bamako, également la prison des femmes et celle des mineurs de Bollé. Chacune de ces prisons est visitée par une équipe de bénévoles de 4 à 5 personnes. Ces équipes reçoivent une dotation trimestrielle qui est dépen-

sée pour soutenir les détenus sur les rubriques suivantes : alimentation, hygiène, formation.

MES TÂCHES

- Animation et suivi des activités des équipes-terrain par des visites sur le terrain
- Réception et distribution d'une dotation trimestrielle
- Collecte des comptes rendus trimestriels
- Collecte des justificatifs des dépenses et envoi au siège
- Organisation et réception des missions de PRSF
- Relation avec les institutions, mais cette tâche a été confiée à une autre personne en raison de mon lieu de résidence (240 km de la capitale).

RÉALISATIONS

Grâce au projet P3-7 mon rêve fut réalisé, notamment par l'installation de fosses septiques et de toilettes avec chaises turques à l'intérieur de toutes les cellules de la maison d'arrêt de Ségou, des jarres avec robinet et gobelets individuels dans toutes les chambres. Les fosses septiques, compte tenu de leur état et des effectifs pléthoriques, sont actuellement vétustes. Par ce même projet, la prison de Kati a également bénéficié de fosses septiques ainsi que celle de Diéma. Pour le volet alimentation, les prisons de Diéma, Kati, Kita et Bougouni ont bénéficié d'un jardin avec clôture et kits pour le maraîchage. Pour ce même volet, la MCA a été dotée en semence et petit matériel pour exploiter l'espace entre les cellules en maraîchage afin d'améliorer le menu quotidien des détenus. Avec le programme de l'Union Européenne pour lequel j'ai été nommé chef de projet, j'ai également bénéficié d'un second voyage en France pour une formation sur les thèmes de l'hygiène, de l'alimentation, de la comptabilité et gestion. À cette occasion j'ai rencontré les équipes soutien de Lyon, d'Andrézy et Rumilly avec participation à la commission accès au Droit.

Ce projet, par son soutien financier, est venu renforcer la capacité des équipes-terrain par octroi d'une dotation trimestrielle beaucoup plus substantielle, permettant un meilleur soutien dans les domaines de l'hygiène, de l'alimentation et de l'accès au Droit. C'est ainsi que des caravanes ont été organisées grâce au partenariat avec les jeunes avocats du Mali à Kati et la MCA pour juger plusieurs détenus, je me réserve sur ce document de donner des chiffres.

En infrastructures et équipements les réalisations suivantes ont été faites dans certaines prisons telles que :

- *Alimentation : Clôture et installation de châteaux d'eau à la prison de Ségou, Mopti*
- *Hygiène : Installation de latrines à la prison de Kayes.*

L'aspect formation n'a pas été négligé par ces différents projets :

- *Des séminaires ont été organisés à Bamako, Kati, Kita, Sikasso et Bougouni sur les différents thèmes.*

J'ai animé les séminaires sur l'alimentation et l'hygiène après ma formation en 2012 à Kati, Kita et Bougouni.

PÉRIODES DE VACHES MAIGRES

Permettez de m'exprimer ainsi, car depuis bientôt une année nous savons que PRSF traverse une dure période sur le plan financier; cela nous a été indiqué par nos responsables pays et sur le terrain. Cela a été bien compris et nous faisons tout pour bien gérer le minimum qu'on nous donne au profit des détenus tout en espérant une situation meilleure dans l'avenir.

Enfin nous déplorons cette situation d'insécurité que traverse notre pays et tant d'autres de la sous-région qui ne fait qu'engorger nos prisons et qui rend le mouvement d'échange et d'appui difficile.

Philippe Dembélé,
Coordinateur national Mali

MARCEL YEBÉIZÉ, RESPONSABLE ÉQUIPE-TERRAIN DE MOPTI

Marcel, le responsable d'équipe-terrain de Mopti, nous a fait part de ses observations sur la situation locale. Nous en avons extrait les passages suivants :

LA SITUATION SOCIOPOLITIQUE

Au Mali en général et dans la région de Mopti est caractérisée par une insécurité grandissante à cause des crises successives depuis 2012, des attaques terroristes et des violences intercommunautaires dans les cercles de Koro, Bankass, Bandiagara, Douentza et Djenné.

LA CRISE DU CENTRE

En tant qu'équipe de terrain nous sommes préoccupés par l'escalade de violence dans la région de Mopti où deux équipes interviennent dans les centres pénitentiaires de Bandiagara et Mopti. Nous sommes débordés par les demandes d'assistance. En effet les besoins en hygiène, assistance judiciaire, nourriture et santé augmentent de jour en jour en raison des conflits intercommunautaires et autres qui font de la maison d'arrêt de Mopti une vitrine pour accueillir tous les délinquants liés à ce conflit. Il y a aussi les assises de la cour d'appel qui drainent tous les détenus des régions du nord à Mopti.

Aujourd'hui, la zone est infestée par une multitude de milices d'autodéfense à caractère ethnique, infiltrées par des groupes terroristes de Kouffa

et les trafiquants de tout genre. Une scène horrible se produit tous les jours depuis le début de cette crise : assassinats ciblés, massacres, greniers incendiés, des troupeaux emportés, des femmes et enfants calcinés et ou mutilés ou fusillés, des vieillards égorgés ou éventrés ou brûlés vifs. Dans cette torpeur et psychose généralisée où l'équipe-terrain est sollicitée tous les jours, malheureusement, cette période de forte demande coïncide à la période de disette de PRSF avec une diminution d'appui à hauteur de 60 %.

« *Qu'est ce qui nous arrive ?* » s'interroge un détenu. « *Je ne peux pas croire que cela soit une réalité, un conflit Peulh-Dogon ! Non.* » s'exclame-t-il. Un autre témoigne : « *J'ai été sauvé, moi et ma famille, par mes voisins Peulh* ».

La coïncidence de cette situation de crise avec les restrictions budgétaires de PRSF a beaucoup impacté sur le rendement de notre équipe Terrain.

ACTIVITÉS

En résumé, entre le mois de décembre 2018 et aujourd'hui, dans la seule Maison d'arrêt et de correction de Mopti, nous avons rencontré, écouté

et visité 102 détenus, liés aux conflits intercommunautaires, dont 35 ont été libérés, 65 sont présents et 2 ont été extraits pour un placement dans un centre de protection et hébergement pour enfants du BNCE/BICE à Mopti. Nous avons un comité de gestion dirigé par le chef d'établissement pénitentiaire. L'une des dernières réunions du comité concernait la revue des réalisations et leur impact dans l'amélioration des conditions de vie des pensionnaires de la maison d'arrêt. Les échanges ont également porté sur le contenu de la Semaine des détenus qui s'était tenue en décembre 2018. L'assemblée s'est réjouie de la deuxième place gagnée par la Maison d'arrêt de Mopti à cette occasion.

Enfin, il faut signaler le projet de création d'un centre d'observation et de ré-insertion pour mineurs à Sévaré, initié en partenariat avec le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement). Les travaux de construction de ce centre sont en cours.

Marcel YEBÉIZÉ, Assistant social,
Responsable Équipe-Terrain PRSF

Marcel dans le jardin de Mopti



> GUINÉE

Paul GUILAVOQUI, Coordinateur régional Haute Guinée et Guinée Forestière, rapporte sa tournée dont nous avons extrait les passages suivants :

En ma qualité de coordinateur régional de la Haute Guinée et de la Guinée Forestière et aussi ayant en charge l'animation des ET de Kankan, Siguiri, Faranah, Kissidougou, Gueckedou, N'Zérékoré et Kérouané, j'ai noté quelques avancées, mais aussi des points qui restent à améliorer :

ALIMENTATION : Des sociétés de restauration sont chargées de préparer les repas. Elles préfinancent les dépenses liées à la nourriture des détenus. L'Etat et ces sociétés ont élaboré un programme de menus variés : un petit déjeuner fait de bouillie de riz et le déjeuner. Des ruptures dans l'alimentation sont toujours constatées dans 4 prisons. Les 3 jardins financés par PRSF, à Kankan, Kérouané et Faranah fonctionnent par moment.

HYGIÈNE/SANTÉ : Dans des prisons des infirmiers manquent, notamment à Kérouané, Kissidougou, Faranah Kankan et Siguiri. Presque partout nous est signalé le manque de médicaments. Les droits de visite, droits de cour et droit de cellules continuent d'être payés par les visiteurs ou des détenus, malgré l'interdiction. Ces pratiques sont courantes dans toutes les prisons

EAU : l'accès à l'eau est légèrement amélioré à Siguiri, Kissidougou et Faranah.

ACCÈS AU DROIT : Le nouveau code est entré en vigueur. Des justices de paix (JP) ont été érigées en tribunaux de première instance (TPI). Pour les prisons de la Haute Guinée et de la Guinée Forestière, nous avons : Kankan (TPI + Cour d'Appel), Siguiri (TPI), Faranah (TPI) Kissidougou (TPI), Kissidougou (TPI), Gueckedou (Justice de paix), Kérouané (TPI), N'Zérékoré (TPI). Ceci a résolu le problème de détention préventive prolongée et donne compétence aux TPI pour statuer sur des affaires criminelles.

À la fin de la mission, j'ai remercié tous les membres des ET pour le travail de bénévolat qu'ils font, malgré la conjoncture économique très difficile. J'ai aussi remercié les régisseurs et les gardes pénitentiaires pour leur franche collaboration.

La situation politique reste encore instable. Les élections législatives et la nouvelle constitution non encore votée opposent le pouvoir et l'opposition. De nombreuses manifestations seront organisées par l'opposition à partir du 14 octobre.

> BURKINA FASO

Ancien bénévole de PRSF, j'ai eu la responsabilité depuis 2018 de coordonner les six Equipes Terrains.

Au Burkina Faso, à travers notre réseau d'intervenants bénévoles, PRSF travaille dans les prisons de six régions que sont : le Centre (Ouagadougou), le Centre Ouest (Koudougou), les Hauts Bassins (Bobo Dioulasso), le Centre Est (Tenkodogo), le Nord (Ouahigouya) et l'Est (Fada N'gourma).

Mon action principale est d'assurer la coordination entre les six équipes-terrain (ET) et le siège. Je dois être disponible afin d'assurer en temps opportun un soutien au siège par l'intermédiaire des responsables pays, par exemple lorsqu'il y a besoin de documents administratifs et financiers.

J'assure la coordination générale des ET pour nos activités. Celles-ci sont diverses et concernent principalement les visites bénévoles au cours desquelles nous aidons certains détenus à maintenir le lien social, et préparer la sortie, avec leurs parents au Burkina ou à l'étranger.

Nous encourageons également le suivi de formation en vue de la réinsertion des détenus en fin de peine.

L'aide alimentaire et l'hygiène sont deux domaines dans lesquels nous nous investissons également. En tant que coordinateur je propose lors des réunions avec l'ensemble des bénévoles des actions ciblées allant dans ce sens. Nous préparons par exemple des kits alimentaires, du savon, des détergents, des brosses, des pâtes dentifrices, des sauces améliorées, des repas communautaires.

Sur le plan récréatif, dans le cadre de journées PRSF nous organisons des jeux avec des concours dotés de prix, avec nos moyens financiers qui ne sont pas à la hauteur de nos ambitions.

Des séances de dépistages et des séances de sensibilisation sur certaines maladies comme la tuberculose, le VIH-SIDA et les IST sont régulièrement organisées en milieu carcéral avec l'appui de certains partenaires et collaborateurs locaux et de la Direction de la Santé et de l'Action Sociale du Ministère de la Justice, dirigée par Dr Karim TRAORE, ancien coordinateur national de PRSF et Président d'honneur auquel je rends hommage pour son engagement.

J'anime les réunions de mon équipe et, de façon générale, je facilite les échanges internes tout en veillant à la cohérence et la régularité de nos diverses activités.

Enfin il faudra souligner que je suis souvent invité à représenter l'association auprès de certaines institutions et partenaires locaux pour parler de nos expériences en milieu carcéral, participer à des rencontres d'échange, de partage, de formation et aussi d'aide à la réalisation de projets en milieu carcéral. Ce fut le cas par exemple de la structure nationale chargée de la lutte contre le VIH SIDA et les IST en 2018 et d'Expertise France avec qui nous avons collaboré pour leur projet prisons (santé et hygiène) entre 2017 et 2019.

Ibrahim KALGA, Professeur de langues, passionné de l'informatique et de l'humanitaire. Coordinateur national pour le Burkina Faso

> CÔTE D'IVOIRE

« LA MAIN À LA PÂTE » nouvelles du projet C2D Amélioration des conditions de vie dans les prisons ivoiriennes. Six mois se sont déjà écoulés depuis la signature avec le Ministère de la Justice Ivoirienne d'un contrat de mise aux normes des installations d'eau et d'assainissement dans certaines prisons. Ce projet est financé par l'AFD. À mi-parcours, nous pouvons dresser un bilan encourageant.

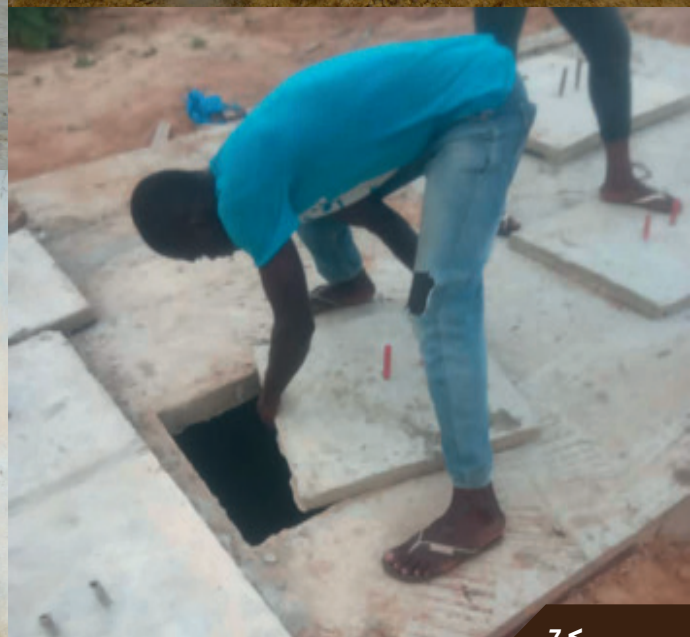
La 1^{ère} phase de ces travaux qui prévoyait des améliorations dans les prisons de Dabou, Aboisso, Tiassalé et Abengourou est quasiment terminée. Des zones de stockage d'eau y ont été prévues, ainsi que l'assainissement des fosses septiques et des puits, avec des évacuations différenciées entre les eaux vannes et les eaux usées (voir photos ci-dessous).

Nous lançons actuellement des appels d'offre pour les travaux à réaliser dans les autres prisons prévues au projet : Man, Oumé, Katiola et Bouaké. La fin des travaux est toujours prévue au cours du deuxième trimestre 2020.

La société ivoirienne, à qui PRSF a confié la réalisation des travaux, s'est engagée à prendre des détenus qualifiés pour participer aux travaux de maçonnerie et de nettoyage. Premier pas vers la réinsertion, ces personnes seront rémunérées par un pécule dont une partie (30 %) sera versée in situ et l'autre moitié à la sortie.

Ainsi, grâce à l'aide de PRSF et à l'action des bénévoles sur le terrain, plus de 40 prisonniers ont pu bénéficier de ce dispositif. C'est ainsi un véritable projet de réinsertion des détenus qui leur permettra, grâce aux acquis, de mieux repartir dans leur nouvelle vie d'homme libre.

Michel de Saint Bon, Responsable-Pays de la Côte d'Ivoire



Nouvelles des pays

> BÉNIN

Moi, GBAGUIDI AHONAHIN Nounongnon Balbylas, je suis né dans le petit village de Savalou, au Bénin où j'ai suivi une partie de mon parcours de l'école primaire avant de le poursuivre à Parakou où j'ai obtenu mon CEPE. Toute ma scolarité du secondaire s'est passée entre Parakou, Bantè où j'ai obtenu mon BEPC, et Savalou.

Ensuite, j'ai choisi de m'engager dans l'enseignement en 1984 plutôt que dans l'administration des douanes ou à la gendarmerie.

Pourquoi l'enseignement ? Je n'aime pas l'injustice et les règles militaires qui disent « *exécution avant réclamation* ». J'ai été très tôt remarqué après mon CEAP en 1984 dans le monde enseignant comme un bon syndicaliste.

En 1992, sans mon CAP, j'ai été élu en assemblée générale comme Secrétaire Général/B-A, poste que j'ai assumé pendant 12 ans (instituteur adjoint stagiaire, instituteur adjoint après mon Certificat d'Aptitude Pédagogique en 1994). C'est en assumant ce poste et dans la recherche des textes régissant la fonction enseignante que je suis tombé sur les documents parlant des droits des personnes privées de liberté en 1995.

J'ai connu PRSF en 1996 avec Anne d'AUDIFFRET et Jacques RISACHER à la prison civile de Parakou. C'est ainsi que je suis passé de la défense des droits des enseignants à celle des personnes détenues.

En 1996, je deviens membre de l'équipe-terrain de Parakou cumulativement avec mon poste de Secrétaire Général Syndical jusqu'en 2006 avant de me faire remplacer à la tête du syndicat.

En 2003, PRSF/Bénin a organisé son premier atelier à Parakou au Bénin.

À la suite de cet atelier que j'avais organisé au nom de PRSF, je suis devenu le coordinateur national du Bénin, poste que j'occupe encore à ce jour.

De 7 prisons au Bénin, en son temps, nous en sommes à 11 à la date d'aujourd'hui.

En tant que coordinateur de PRSF, je suis la personne morale de la structure et j'ai pour tâche :

- de représenter l'association partout où c'est nécessaire,
- d'assurer son rayonnement,
- de recruter, de former et d'encadrer les bénévoles, qui ne sont pas forcément des juristes ni des avocats,
- de veiller à la gestion des ressources mises à disposition après répartition et mise en place,
- de suivre tous les projets pour une bonne exécution et d'en faire des comptes rendus,
- de faire des suggestions au siège pour :
 - permettre les prises de décisions,
 - être en harmonie avec les réalités du terrain,
 - suivre et orienter les interventions,
 - répondre aux besoins des détenus.

Balbylas, Coordinateur National



PRisonniers Sans Frontières, association loi 1901, sous la présidence de Michel Turlotte.

Directeur de la publication Michel Turlotte. Comité de rédaction Michel Benoist, Marie-Hélène Bouvier-Colle, Michel Doumenq, Michel Jeannoutot, Michel de Saint-Bon. Iconographie PRSF. Maquette : carine@rougecrea.com
Impression : Sprint Copy, 29 rue Marcadet, 75018, Paris. Lettre gratuite. Dépôt légal novembre 2019.